

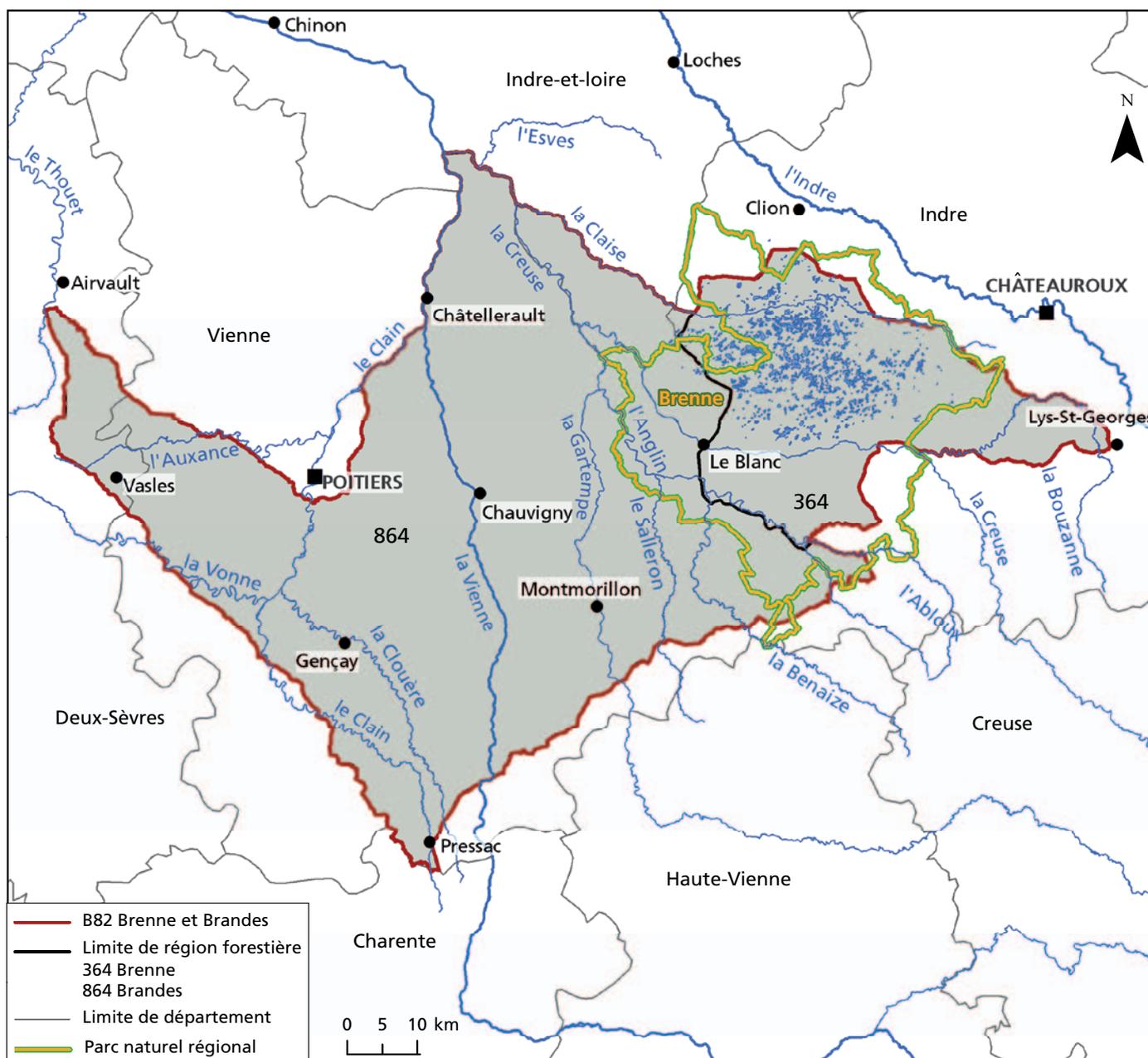
Sylvoécorégion

B 82 Brenne et Brandes



Caractéristiques particulières à la SER

La SER Brenne et Brandes est une région au climat doux, résultant de dépôts de sables et argiles sidérolithiques provenant de l'érosion du Massif central venus recouvrir le substratum calcaire Jurassique. Les sols, hydromorphes pour un tiers d'entre eux, ont une texture variée, quoique à dominante argileuse ou limoneuse. Le niveau trophique, variable, est mésoacidiphile à 40 %, le niveau hydrique étant majoritairement mésophile.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

La SER B 82 : Brenne et Brandes regroupe deux régions forestières nationales : les Brandes (86.4) et, à l'est, la Brenne (36.4).

S'étendant sur quatre départements : l'Indre, l'Indre-et-Loire, les Deux-Sèvres et la Vienne, la SER Brenne et Brandes est entourée des SER :

- B 62 (Champagne-Gâtine tourangelles) au nord ;
- B 91 (Boischaux et Champagne berrichonne) à l'est ;
- G 12 (Marches du Massif central) au sud-est ;
- F 11 (Terres rouges) au sud-ouest ;
- G 11 (Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest) et A 30 (Bocage vendéen) à l'ouest ;
- B 81 (Loudunais et Saumurois) au nord-ouest.

Au XVII^e siècle, la forêt fut surexploitée pour alimenter en combustible les forges des départements de la Vienne et de la Charente notamment. Cette industrie a appauvri un sol déjà peu riche par nature et déclenché une dynamique végétale régressive vers la lande : les brandes, composées de bruyères, genêts, ajoncs et fougères, ont alors colonisé le territoire. Le terme de « brande », nom commun donné à la bruyère à balais qui domine souvent dans ces formations, signifie, en vieux français, « brûler ». Elle était utilisée comme combustible, comme fourrage par les paysans pauvres et surtout comme matériau pour le toit des habitations. Au XIX^e siècle, avec l'essor de l'agriculture mécanisée, ces brandes ont progressivement disparu, tout au moins en

dehors des zones trop appauvries occupées par des massifs forestiers. Des haies ont été plantées surtout dans les vallées et l'élevage ovin domine. Ce n'est qu'au XX^e siècle que l'agriculture s'est imposée sur la région, ne laissant subsister ces paysages typiques de la région Poitou-Charentes qu'en de rares endroits aujourd'hui sous statut de protection ou dans le terrain militaire de Montmorillon.

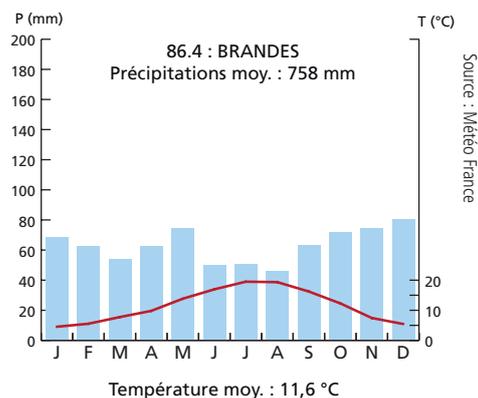
La SER B 82 comprend la quasi-totalité du parc naturel régional (PNR) de la Brenne, ou « pays des mille étangs », qui couvre 160 000 ha.

Climat

Le climat est de type océanique dégradé ; il peut être qualifié de transition en raison d'un affaiblissement des influences océaniques et à une protection des influences continentales par les reliefs situés à l'est de la région. Il se caractérise donc par sa douceur et sa relative sécheresse.

La température moyenne annuelle est comprise entre 11,5 et 12,5 °C. Le nombre moyen annuel de jours de gel est voisin de 55, de mi-septembre à la mi-mai.

La moyenne des précipitations annuelles varie entre 590 (au nord-est) et 890 mm au sud-ouest. L'ensoleillement moyen avoisine 2 000 heures par an. On observe des vents de vitesse supérieure à 80 km/h, de secteurs ouest et sud-ouest, en moyenne de 3 à 7 jours par an.

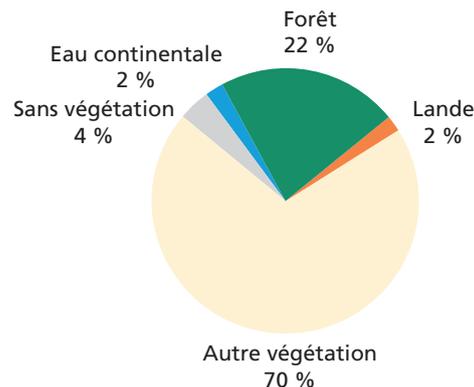


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER B 82

Utilisation du territoire

Dans cette région essentiellement agricole (70 %), la forêt occupe 22 % de la surface totale et avoisine 133 000 ha, sans compter les peupleraies cultivées dans les

vallées. Mais le paysage apparaît boisé en raison de la présence de nombreuses haies, d'arbres épars et d'îlots boisés.

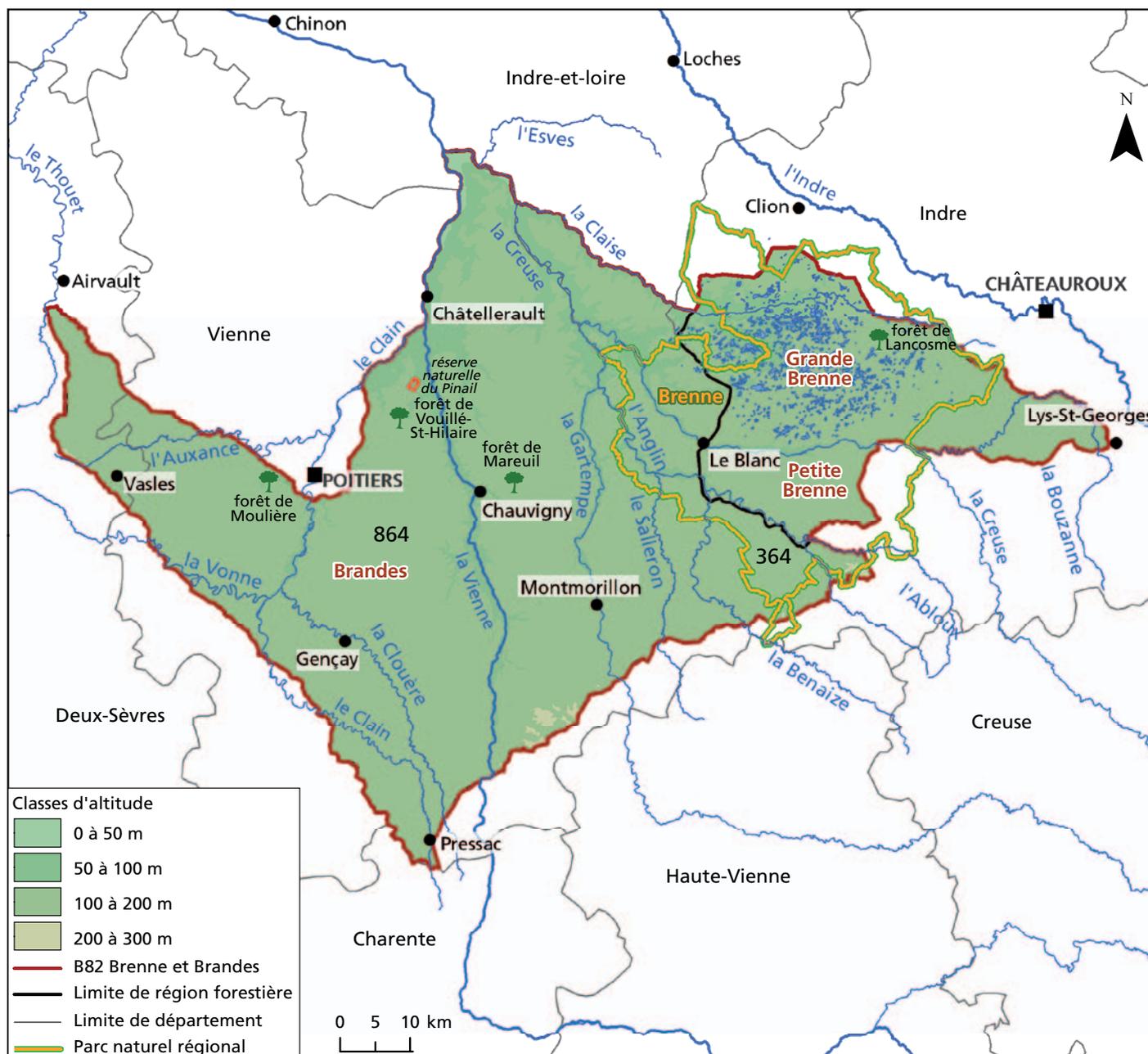


Relief et hydrographie

Dans les **Brandes**, l'uniformité des plateaux horizontaux ou amplement vallonnés n'est localement rompue que par les vallées prononcées, aux flancs calcaires parfois abrupts, de quelques rivières importantes : la Vienne, le Clain et, surtout, la Gartempe et la Creuse et leurs affluents. L'altitude, croissante du nord-ouest au sud-est, varie entre 100 et 200 m.

La **Brenne**, relativement pauvre et faiblement peuplée, est façonnée par des espaces agricoles, terres cultivées et nombreux pâturages à moutons, cloisonnés d'éléments linéaires émondés ou traités en têtards, et des massifs forestiers plus ou moins étendus. La vallée de la Creuse sépare la Grande Brenne, au nord, pays des mille étangs artificiels aménagés pour la pisciculture de la

Petite Brenne, au sud, région moins humide faisant transition avec les brandes du Poitou et le Limousin. Le relief est ponctué de nombreuses buttes de sable, localement appelées buttons, surmontées de grès et occupées par la forêt : ce sont des vestiges des formations de la fin du Tertiaire ayant résisté à l'érosion postglaciaire.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO B)

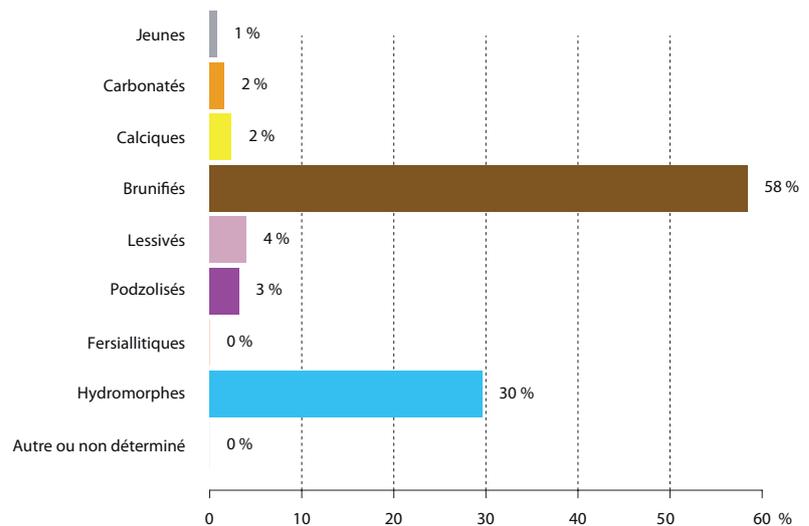
Le substratum de la SER B 82 est constitué de roches calcaires consolidées du Jurassique : calcaire à silex du Bajocien avec, dans la vallée du Clain, quelques affleurements de marnes du Lias. Le climat tropical qui a suivi la transgression crétacée a transformé la partie superficielle des calcaires en argiles. Dans la zone d'effondrement brennoise, en particulier, mais aussi sur la quasi-totalité des plateaux suite à l'érosion fluviale, s'accumulent au Sannoisien (Oligocène) des sables et argiles sidérolithiques (riches en fer) en provenance du Massif central. À la fin du Tertiaire, une cuirasse encore plus riche en fer a recouvert la Brenne ; elle est à l'origine des grès surmontant les buttes, que l'érosion glaciaire n'a pas pu déblayer. À la faveur des glaciations, les plateaux, en particulier, ont été recouverts de limons éoliens, d'épaisseur localement variable. Les grandes vallées, et leurs alluvions, sont souvent calcaires.

Les types de sol les plus fréquents sont les sols brunifiés (58 % de la surface de forêt : Brunisols Eutriques ou rédoxiques en majorité), puis les sols hydromorphes (30 % : Rédoxisols, parfois dégradés), les sols lessivés (4 % : Luvisols, souvent rédoxiques) et les sols podzolisés (3 % : Podzosols rédoxiques en majorité).

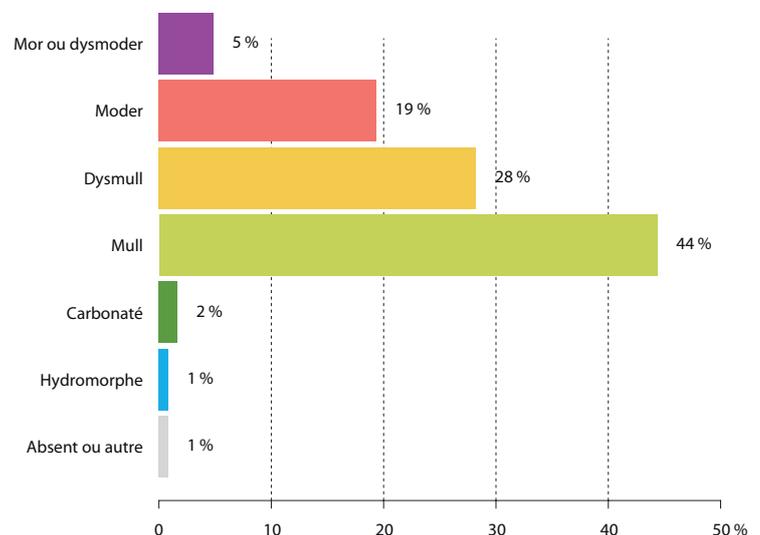
Les humus sous forêt sont principalement de formes mull : 44 % sont de forme eumull à mésomull et 28 % de forme oligomull à dysmull. 19 % sont de forme moder ou hémimoder et 5 % de forme dysmoder ou mor.

Ils sont carbonatés sur 2 % de la surface de forêt de production.

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.



Types de sol regroupés



Formes d'humus regroupées

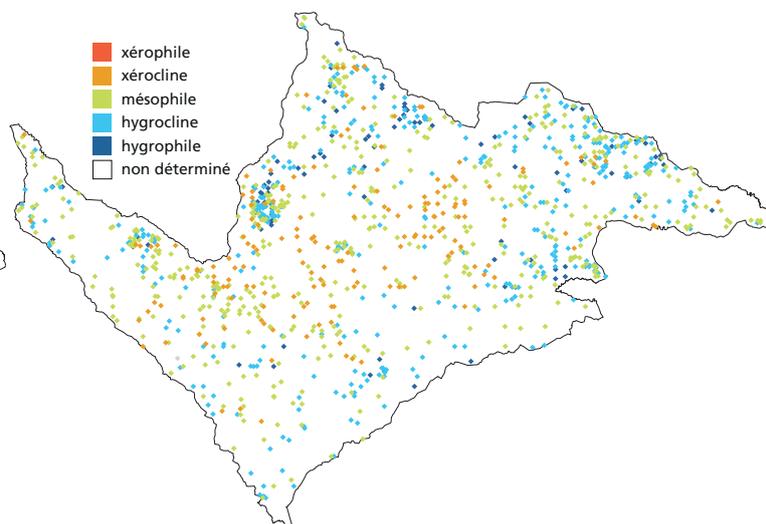
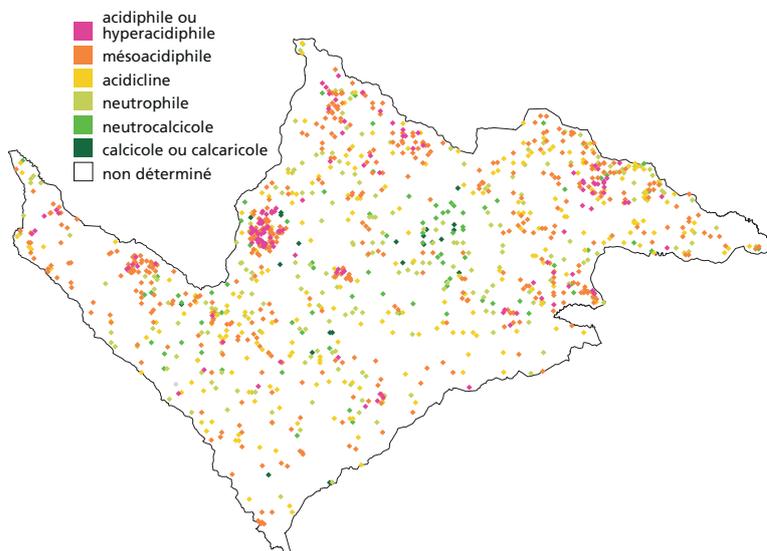
Indicateurs des conditions de la production forestière

Sur des sols à texture variée et un substratum calcaire rarement accessible aux racines des plantes, les espèces révèlent un niveau trophique en majorité mésoacidiphile ou acidycline et un niveau hydrique mésophile ou hygrocline.

La végétation révèle une grande variété du niveau trophique des stations inventoriées :

- mésoacidiphile (40 %) ;
- acidycline (25 %) ;
- neutrophile (21 %) ;
- neutrocalcicole (8 %) ;
- acidiphile (6 %).

Sur 47 % de la surface, les espèces rencontrées sont mésophiles ; elles sont hygroclines sur 33 % de la surface, mésoxérophiles sur 14 % et hygrophiles sur 6 %.



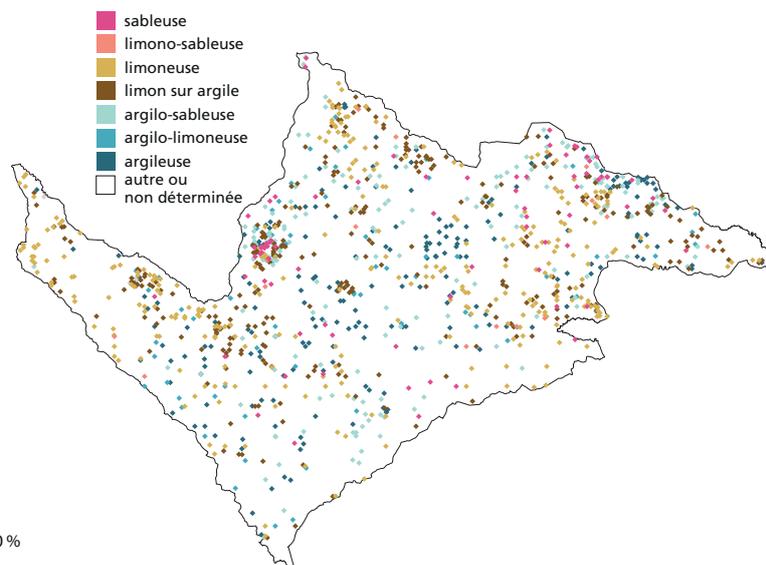
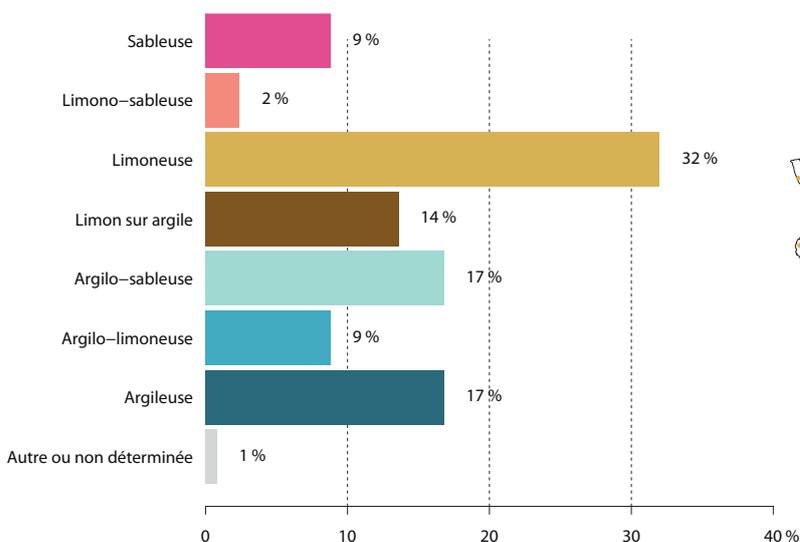
Extrait de la carte par point du niveau trophique

Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est variée mais à dominante limoneuse (32 % de la surface), sinon elle est argileuse (17 %), limoneuse sur argile (14 %), argilo-sableuse (17 %), argileuse ou sableuse (9 %).

Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds provoque des ornières profondes et un tassement en profondeur irréversible qui peut

induire la formation d'une nappe perchée temporaire, souvent très fluctuante.



Texture des sols

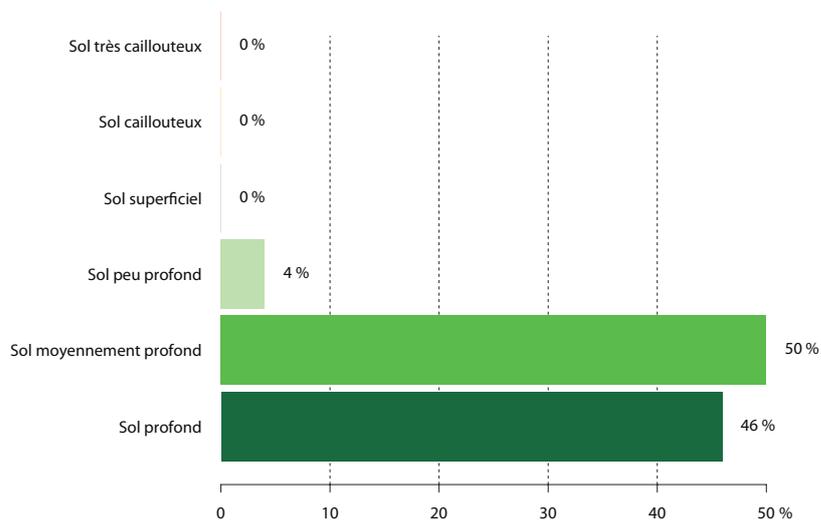
Extrait de la carte par point de la texture des sols

La profondeur des sols, mesurée à la tarière pédologique, est variable :

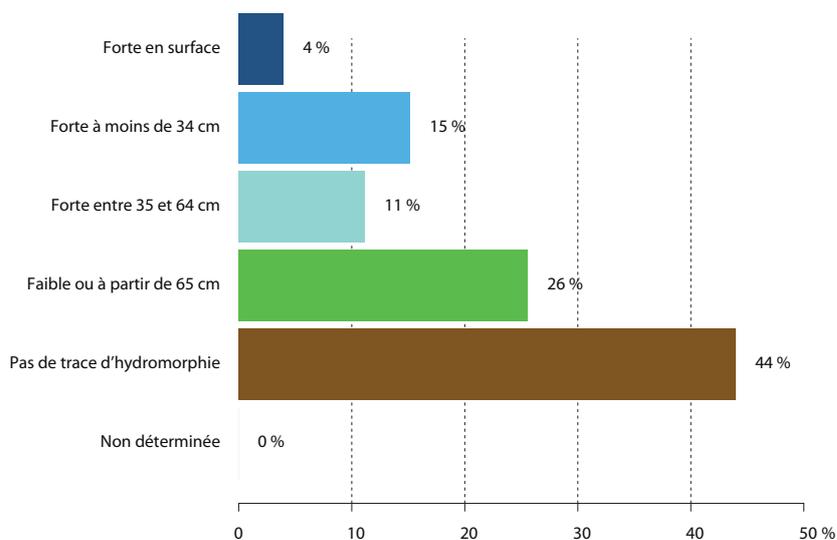
- 46 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 50 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 4 % des sols sont peu profonds (< 35 cm).

44 % des sols sous forêt ne sont pas hydromorphes, mais 19 % le sont à faible profondeur (4 % en surface et 15 % à moins de 35 cm de profondeur) et 35 % à plus de 35 cm de profondeur (11 % entre 35 et 64 cm et 26 % à plus de 64 cm).

Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et persiste longtemps.



Profondeur des sols



Indice d'hydromorphie

Végétation

La SER B 82 présente des paysages variés, associant des prairies et des pâtures bocagères cloisonnées d'éléments linéaires souvent émondés, des champs cultivés entrecoupés d'îlots boisés et parsemés d'arbres épars (autour du Blanc), des zones à dominante forestière et des vallées agricoles aux flancs généralement boisés.

La forêt est généralement située sur les sols ingrats, peu propices à l'agriculture : les potentialités forestières de la région sont très variables et dépendent beaucoup du régime hydrique, qui peut être déficitaire ou excédentaire selon la situation topographique ou pédologique. Les massifs forestiers les plus importants sont plutôt domaniaux dans les Brandes (forêts de Moulière, jouxtant la réserve naturelle du Pinail et ses 3 000 mares résultant de l'extraction de la meulière, de Mareuil ou de Vouillé-Saint Hilaire par exemple) et plutôt privés en Brenne : forêt de Lancosme.



Forêt en Brenne

Crédit photo : R. Virton, IGN.

La dynamique naturelle de la végétation s'organise autour de trois pôles :

- un pôle humide : aulnaie ;
- un pôle riche : chênaie neutrophile de fond de vallon ;
- un pôle acide pauvre : chênaie-pineraie dégradée à végétation de lande.

Les chênes pédonculé et rouvre – pubescent dans une moindre mesure – représentent les deux tiers de la surface forestière, mais leur répartition dépend des conditions de station. Le chêne pédonculé ne supporte pas les longues périodes

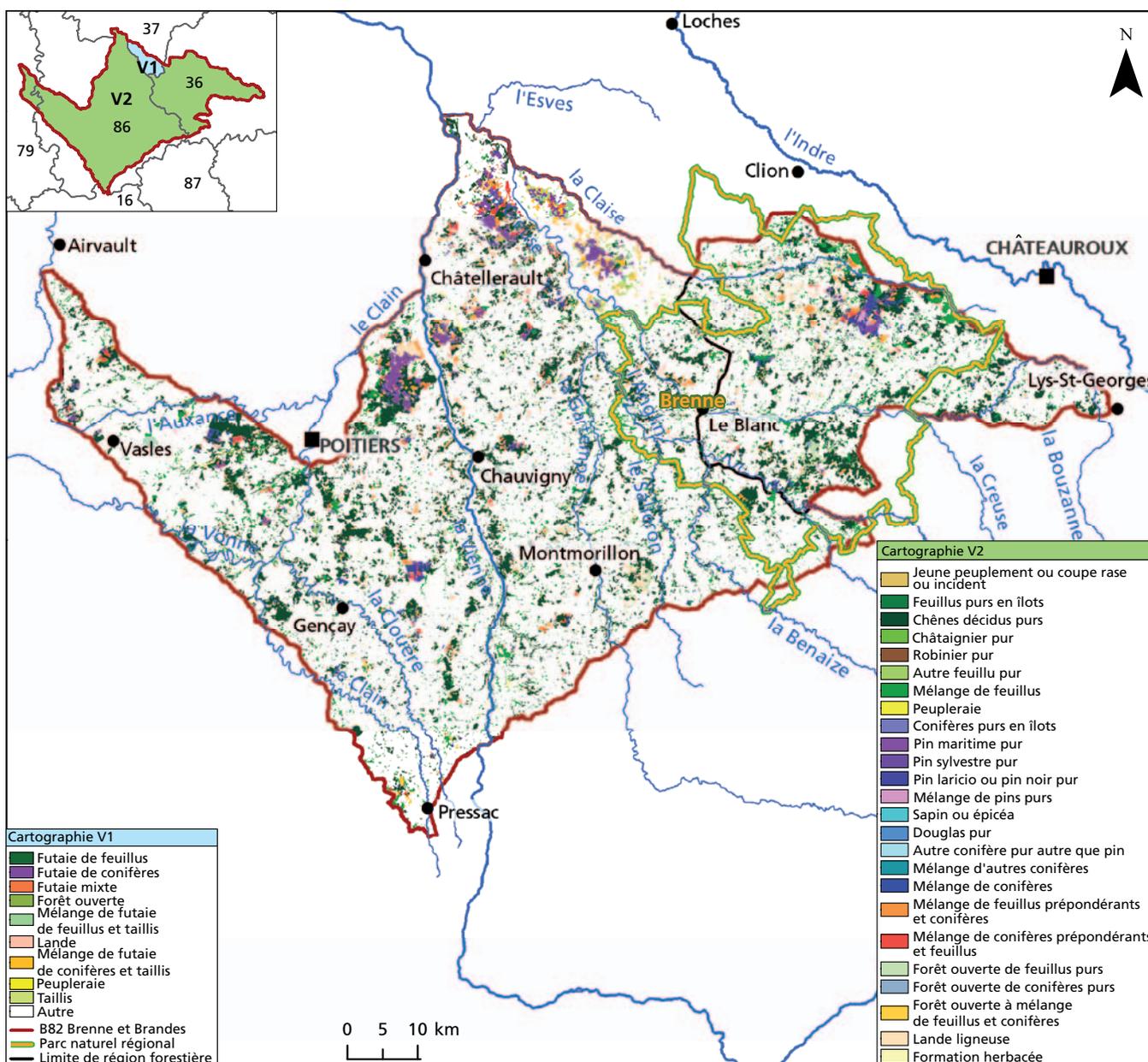
de sécheresse sur les sols à faible réserve utile en eau tandis que le chêne rouvre craint l'engorgement prolongé des sols. Cependant, les deux espèces sont souvent en mélange dans les formations boisées, avec généralement un sous-étage de charme. Le chêne pubescent est fréquent sur les terrains calcaires ou plus secs.

Les vallées larges présentent de bonnes potentialités forestières et une mosaïque de paysages : champs de maïs, prairies souvent entourées de haies, peupliers, ripisylves, accrus forestiers, alignements d'arbres têtards. Mis à part les

peupliers cultivés, on trouve en abondance frênes, chêne pédonculé, noyers, aulnes, trembles, saules...

Des plantations de robinier, feuillu originaire d'Amérique du Nord qui présente un intérêt économique certain pour remplacer le teck (meuble de jardin, dalles de terrasse), ont été effectués assez récemment. Sa faculté de propagation par drageonnage en fait une espèce invasive si son développement n'est pas contrôlé.

Des enrésinements (en pin maritime, pin sylvestre et pin laricio) ont été réalisés sur les sols sableux, pauvres chimiquement.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V1 IGN (département 37 - 2002), BD Forêt® V2 IGN (département 36 - 2004, départements 79 et 86 - 2007).

Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO B : Centre Nord semi-océanique sont disponibles [ici](#).

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO B

- GILBERT (J.-M.), CHEVALIER (R.), DUMAS (Y.), 1995 - *Autécologie du pin laricio de Corse dans le secteur ligérien (Pays de la Loire et Centre)*. CEMAGREF Nogent-sur-Vernisson, CRPF Île-de-France et Centre, ARBOCENTRE, 148 p.
- GILBERT (J.-M.), CHEVALIER (R.), DUMAS (Y.), 1996 - *Autécologie du pin laricio de Corse dans le secteur ligérien*. *Rev. For. Fr.*, XLVIII, 3, p. 201-216.
- IFN - *Publications départementales* : Indre, 1997 ; Indre-et-Loire, 1999 ; Deux-Sèvres, 1995 ; Vienne, 1996.
- NICLOUX (C.), 1993 – *Pré-étude de typologie des stations forestières de la Brenne. Liens dynamiques avec les milieux ouverts*. Aménagement & environnement, CRPF Île-de-France et Centre, 124 p.
- NICLOUX (C.), 1999 - *Typologie des stations forestières de la Brenne. Liens dynamiques avec les milieux ouverts*. Aménagement & environnement, CRPF Île-de-France et Centre, 640 p.
- REBOUL (J.-B.), 2011 - *Valorisation des stations et des habitats forestiers. Guide de reconnaissance et de gestion pour la région Centre*. CRPF Île-de-France et Centre, 166 p.